



©Gilles Destexhe

MUCH TOO MUCH

DOSSIER DE PRESENTATION

SPECTACLE TOUT PUBLIC, À PARTIR DE 3 ANS



Pour la première fois, la Compagnie des Mutants (compagnie expérimentée dans le secteur jeune public) et Wooshing Machine (compagnie expérimentée dans le secteur de la danse) se réunissent autour d'une création qui mêle leurs différents langages. **Much Too Much** rassemble des artistes de la danse et du théâtre autour d'un questionnement sur la notion de l'excès, avec le corps comme outil de recherche. Le corps dans ses élans naturels, ses fragilités, ses découvertes, ses relations au monde. Corps matière, corps mémoire, corps sensible.

De façon ludique et intuitive, à l'image de ce trop que les enfants testent naturellement dans leurs jeux, les trois interprètes, Mélo, Fanny et Nono construisent un « ici et maintenant » qui se connecte au monde de l'enfance par le prisme du plaisir d'être là, en toute légèreté.

Ce spectacle est une célébration de la joie d'être ensemble et de pouvoir y être authentiquement soi-même, sans jugement et sans filtre. Une invitation à l'inclusion et à la liberté et à l'acceptation de l'autre sous toutes ses facettes.

©Gilles Destexhe



Il n'est pas question de techniques de danse ou de virtuosité, les codes de la danse et du théâtre sont détournés pour révéler des imperfections touchantes et créer un décalage ludique, drôle. Quand des comédien.ne.s se "portent comme des danseurs", habillés en académiques blanches sans disposer du physique du rôle ni d'une technique appropriée, ça induit un sourire léger et divertissant, ça engendre un plaisir émerveillé, une empathie sincère. Les pensées, les paroles, les intentions des interprètes résonnent dans leurs corps singuliers et plutôt ordinaires. Et ces interprètes nous révèlent, en dansant, des émotions franches, directes, authentiques.

Le langage physique est prioritaire et ses élans et maladresses stimulent la surprise, parfois la cruauté ou l'incompréhension, souvent l'empathie et la collaboration. Les émotions circulent et ne sont jamais figées, elles se diffusent entre les interprètes et vers le public, avec autant de franchise que de légèreté.

Sous ses airs de « joyeux bazar », **Much Too Much** est un spectacle très précis, réglé comme une boîte à musique. Le parcours est minutieusement écrit entre les interprètes et pour chacun-e. La mise en scène non-volontaire, à la frontière du jeu et du non jeu, est puissante de petits instants de vérités mis bout à bout, et de rencontres entre les 3 interprètes.

©Andrea Messana



Mauro Paccagnella aime pratiquer au plateau un travail d'imitation pour déclencher et nourrir l'empathie, pour inventer une anthropologie inédite de la relation, pour expérimenter une nouvelle manière de faire communauté, de bouger, de danser ensemble.

Dans la proximité ou la distance, dans la reconnaissance des singularités et la célébration de choralité. Chercher, à l'intérieur de ces mouvements, un récit neuf de la rencontre et de la relation.

La jubilation de tous les possibles

Le « Too much », le « trop », les enfants le pratiquent naturellement quand ils jouent sans ou hors cadre, ou quand ils sont fatigués ou fragiles. Ils l'emploient aussi pour tester les limites, pour apprendre les mesures, pour se frotter aux risques, pour appréhender l'interdit,... Et aussi et surtout, pour développer un imaginaire, un monde possible.

Notre espace (chorégraphique) est une forme d'Eden retrouvé : Un espace jubilatoire où s'ouvre nos imaginaires, et qui défie les codes comportementaux habituellement inscrits dans les relations. Un espace pour grandir au-delà des jugements, des préjugés et de toute hiérarchie de compétences établie.

Entre Fanny, Nono et Mélo, tout est possible et sans à priori, les rapprochements comme les ruptures, les partages comme les isolements, les douceurs comme les peurs.

A l'instar des cours d'école, **Much Too Much** déborde ! De joie, de cris, de peur, de plaisir partagé, de cruauté,... On chante, on danse, on saute d'un jeu à l'autre, on s'accroche, on rate, on se retrouve, on réinvente constamment l'univers des possibles.

Et dans cet espace, s'esquissent les regards des enfants. A cet endroit, peut naître l'émerveillement.

« Much Too Much, spectacle bordélique et déjanté où l'on se laisse constamment emporter par le jeu.

À la manière des enfants qui aiment naturellement flirter avec les règles, les trois comédiens se laissent porter là où la fantaisie les mène, sans filtre, et tant mieux si ça dégénère. »

Catherine Makereel – Le Soir

Une invitation à danser

A la fin du spectacle, enfants et adultes sont invités à venir danser sur scène avec les interprètes. Ce n'est pas une obligation, juste une invitation à se laisser gagner par le « happy feeling » induit par le spectacle. L'équipe a l'habitude d'encadrer de très grands groupes au plateau, et la bonne humeur étant contagieuse, c'est souvent un très beau moment.

Par la suite, la Compagnie des Mutants propose également des ateliers de mouvement et de jeu d'acteur dans les écoles, dans ce même esprit de lâcher prise, pour prolonger l'exploration de cette douce et légère explosion.

« Un spectacle explosif et jouissif ! Moulés de blanc et sertis de ballons de baudruches colorés, Mélo, Fanny et Nono débordent de toute part. Par les coutures, les prises de paroles alambiquées, les grimaces extravagantes...

Ils construisent ensemble – et peut-être malgré eux – un espace des possibles, un ici et maintenant, qui se propose au monde de l'enfance comme à celui des adultes par une immense joie d'être là.

Et ils sont bien décidés à nous la communiquer par les moyens les plus loufoques, ridicules et généreux.

C'est sans doute leur plus grand art, celui de ne jamais se prendre au sérieux, et de tout mettre en œuvre pour nous faire aimer la vie, les bras grands ouverts et le rire en bandoulière. »

Cali Kroonen, Directrice de la Montagne Magique



Distribution

Mise en scène et chorégraphies Mauro Paccagnella

Assistanat mise en scène et chorégraphies

Alessandro Bernardeschi et Lisa Gunstone

Interprétation Fanny Hanciaux, Eno Krojanker et Mélodie Valemberg

Régie Samuel Vlodaver

Regard extérieur Chloé Périlleux

Création lumière Alain Collet

Création sonore Eric Ronsse

Costumes Fabienne Damiean

Photos et visuels Andrea Messina

Diffusion Vanille Chais

diffusion.mutants@gmail.com

www.mutants.be

Une production de la Compagnie des Mutants, en collaboration avec Wooshing Machine/cie Mauro Paccagnella. En coproduction avec la Coop asbl, avec le soutien de Shelterprod, Taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge. Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, du Studio Etangs Noirs, le CC de Rixensart, de la Roseraie, du Festival Turbulences, du Centre Culturel Jacques Franck, du Centre culturel de Namur et Théâtre de Namur, de Central (La Louvière) et de la Montagne Magique.

©Andrea Messina



La Compagnie des Mutants

La compagnie des Mutants est une compagnie de théâtre jeune public, basée depuis 40 ans dans la région de La Louvière. Sa priorité est d'offrir aux enfants des spectacles de qualité afin de stimuler leurs pensées et d'éveiller leur curiosité. Les thèmes abordés sont toujours traités avec poésie, humour et décalage, refusant un contenu infantilisant et moralisateur. Faisant confiance en l'aptitude des enfants à dépasser le niveau anecdotique des histoires racontées, les Mutants aiment cultiver la métaphore. Leur théâtre est audacieux, précis, généreux, jubilatoire.

www.mutants.be

Wooshing Machine

Wooshing Machine est un lieu d'inventions où s'agencent des territoires de création multiples. Composée d'un collectif d'artistes réuni autour du chorégraphe Mauro Paccagnella, Wooshing Machine s'appréhende où s'esquissent les interstices ; à cet endroit précis où peuvent s'entrecroiser et dialoguer des réalités artistiques diverses et hétérogènes.

Laboratoire d'expérimentation à la fois scénique et plastique, empruntant au théâtre, aux arts visuels et à la création musicale, le travail de la compagnie réinvente une grammaire chorégraphique et théâtrale au sein de laquelle la danse et le geste dansé s'inscrivent dans une pratique à la fois hybride et audacieuse.

www.wooshingmachine.com

©Gilles Destexhe

